



---

# MARIE PRESTON

---



---

**FRUITER**  
**MARIE**  
**PRESTON**

---

*EXPOSITION PERSONNELLE*  
*18 FÉVRIER-27 MARS 2011*

---

*TABLES SERVIES, 2009-2011*  
TERRE CUITE ÉMAILÉE, BRIOCHES, FRUITS, LÉGUMES ET BOIS.  
LES *TABLES SERVIES* ONT ÉTÉ RÉALISÉES EN COLLABORATION AVEC LES ÉLÈVES DE 6°  
EN OPTION ARTS PLASTIQUES DU COLLÈGE MICHELET À SAINT-OUEN : MADJID ADJABI,  
INÈS BENOURET, JERRY BOULE, KHADIDJA DIA, NOUHYLA EL AMRANI, OUMAYEMA FOUZRI,  
SARAH HABBANI, GRÉGOIRE KWEDI, SANDRINE LAURENTI, GEORGES MENDES, OCÉANE MEUNIER,  
WILFRID ORNECIPE ET LEUR PROFESSEUR SIMON LORANS.



**« NOUS NE VOULONS PAS COPIER  
LA NATURE. NOUS NE VOULONS PAS  
REPRODUIRE, NOUS VOULONS PRODUIRE.  
NOUS VOULONS PRODUIRE COMME  
UNE PLANTE QUI PRODUIT UN FRUIT  
ET NE PAS REPRODUIRE. »**

HANS ARP, *JOURS EFFEUELLÉS: POÈMES, ESSAIS, SOUVENIRS*, PARIS, GALLIMARD, 1966

## FRUITER

L'exposition *Fruiter* rend compte d'une recherche menée autour de la notion d'abondance entre 2008 et 2010. Dans un premier temps, ce travail s'est développé de manière collective avec un groupe d'artistes et a donné lieu à l'exposition *Champs d'abondance* (Galerie Dix9, Paris). Dans un second temps, la recherche s'est poursuivie grâce à une résidence d'un an au collège Michelet (*In Situ*). Le principe de déplacement étant une constante dans le travail de l'artiste, Marie Preston a développé ce vaste projet dans une relation étroite au territoire de Saint-Ouen et en particulier à travers le chemin historique qui relie et simultanément sépare Paris et Saint-Ouen, celui du chemin de fer du raccordement construit en 1862.

Marie Preston développe des collaborations à partir de rencontres suscitées en engageant une activité dans un territoire spécifique : pratique du tricot au sein de l'Association des Femmes Maliennes de Montreuil, déplacement à pied entre Saint-Denis et Paris ou travail documentaire sur une pratique rituelle en Inde. Photographies, sculptures, performances et films vidéos prennent forme selon des modalités diverses allant de la restitution d'expérience à des actions collectives. L'artiste développe conjointement un travail de recherche et d'écriture sur le geste artistique, artisanal, rituel et sur les approches anthropologiques et post-coloniales de l'art.

Chaque projet induit un certain nombre de questions qui visent à déterminer les problématiques et choix opératoires propres à une pratique de la collaboration cherchant à vivre et à formaliser des expériences. Il s'agit de comprendre comment se crée et se développe une relation intersubjective et comment faire œuvre à partir de celle-ci en favorisant des procédures dialogiques.

Le terme « Fruiter », selon le Dictionnaire historique de la langue française signifie d'abord « donner des fruits » (1872).

Marie Preston vit son art comme une expérience : expérience du territoire, expérience de la collaboration, expérience de la durée.

- *Le territoire* : en 2003, à Montreuil où l'artiste délocalise son atelier dans le local de l'Association des femmes maliennes de Montreuil puis à Saint-Denis où c'est l'itinéraire du saint décapité entre Montmartre et la basilique qui l'intéresse et à Saint-Ouen, depuis mars 2008, où l'artiste porte son attention sur les docks, zone postindustrielle en réhabilitation.

- *La collaboration* : la transmission par des ateliers artistiques et l'enseignement est une partie importante de son travail, la pédagogie n'est jamais un dérivé de la pratique mais est intimement intégrée au processus de création. Ainsi, la vidéo *Le raccordement* est co-signée avec une collégienne qu'elle a rencontrée lors de sa résidence *In situ*, certains *Studio Works* ont été réalisés par des collégiens en option Arts plastiques. Depuis 2010, elle collabore également avec le groupe RADO (cf. page 13).

- *La durée* : les projets qu'elle met en place durent souvent plusieurs années. Cette persévérance s'accompagne toujours d'une recherche documentaire précise. L'exposition *Fruiter* rassemble ainsi plusieurs œuvres issues de sa recherche sur l'abondance (*Laquets, Liberty Bell...*).

ISABELLE LE NORMAND

« Derrière le prosaïque du “pouvoir d'achat” ou du “panier de la ménagère”, se profile l'essentiel qui nous manque et qui donne du sens à l'existence, à savoir : *le poétique*. Toute vie humaine un peu équilibrée s'articule entre, d'un côté, les nécessités immédiates du boire-survivre-manger (en clair : le prosaïque) ; et, de l'autre, l'aspiration à un épanouissement de soi, là où la nourriture est de dignité, d'honneur, de musique, de chants, de sports, de danses, de lectures, de philosophie, de spiritualité, d'amour, de temps libre affecté à l'accomplissement du grand désir intime (en clair : le poétique). Comme le propose Edgar Morin, le *vivre-pour-vivre*, tout comme le *vivre-pour-soi* n'ouvrent à aucune plénitude sans le *donner-à-vivre* à ce que nous aimons, à ceux que nous aimons, aux impossibles et aux dépassements auxquels nous aspirons.(...) »

Alors, quand le “prosaïque” n'ouvre pas aux élévations du “poétique”, quand il devient sa propre finalité et se consume ainsi, nous avons tendance à croire que les aspirations de notre vie, et son besoin de sens, peuvent se loger dans ces codes-barres que sont “le pouvoir d'achat” ou “le panier de la ménagère”.

Et pire : nous finissons par penser que la gestion vertueuse des misères les plus intolérables relève d'une politique humaine ou progressiste. Il est donc urgent d'escorter les “produits de premières nécessités”, d'une autre catégorie de denrées ou de facteurs qui relèveraient résolument d'une “haute nécessité”. »

ERNEST BRELEUR, PATRICK CHAMOISEAU, SERGE DOMI, GÉRARD DELVER, EDOUARD GLISSANT, GUILLAUME PIGEARD DE GURBERT, OLIVIER PORTECOP, OLIVIER PULVAR, JEAN-CLAUDE WILLIAM, *MANIFESTE POUR LES "PRODUITS" DE HAUTE NÉCESSITÉ. MARTINIQUE-GUADELOUPE-GUYANE-RÉUNION*, ÉDITIONS GALAËDE, 2009



LE RACCORDEMENT, 2009-2011  
VIDÉO COULEUR, SONORE, 21'39

# LE RACCORDEMENT

En 1862, la ligne du chemin de fer des docks relie le chemin de fer de la ceinture qui entoure Paris et le port des docks de Saint-Ouen facilitant ainsi le transport des marchandises. L'implantation des entreprises s'accélère alors considérablement. Aujourd'hui le territoire des docks s'étend sur cent hectares et représente un quart de la ville. Cette ancienne zone maraîchère devenue industrielle est aujourd'hui l'enjeu d'un vaste projet immobilier et financier de réhabilitation. Autrefois au service du transport des marchandises et des matières premières, le bord de Seine se range aujourd'hui du côté de la valorisation des futurs habitats et des aménagements divers. La ville semble retrouver son passé pré-industriel quand, pendant la Révolution, elle fut appelée «Bains-sur-Seine». Valorisés pour leur proximité avec Paris, les docks se métamorphosent.

«En marchant au plus près des rails du chemin de fer des docks, nous quitterons Paris en imaginant passer dans le tunnel creusé sous les fortifications. Puis, nous quitterons peu à peu le monde transparent de l'architecture bureaucratique pour nous enfoncer dans un désert industriel et silencieux avant de voir surgir le fleuve.»

Ce travail s'inscrit dans la continuité du travail mené à Saint-Denis (*Un pointillé sur une carte / Plaine / Sans tête*). Les questions soulevées sont celles du franchissement de la frontière entre Paris et ses communes limitrophes. Il s'agit également de comprendre la transformation actuelle de la ville de Saint-Ouen en lien avec son passé historique.

Pour la réalisation de ce film, Marie Preston a collaboré avec Nada Cherkaoui, élève rencontrée au collège Michelet et actuellement au lycée Auguste Blanqui à Saint-Ouen.

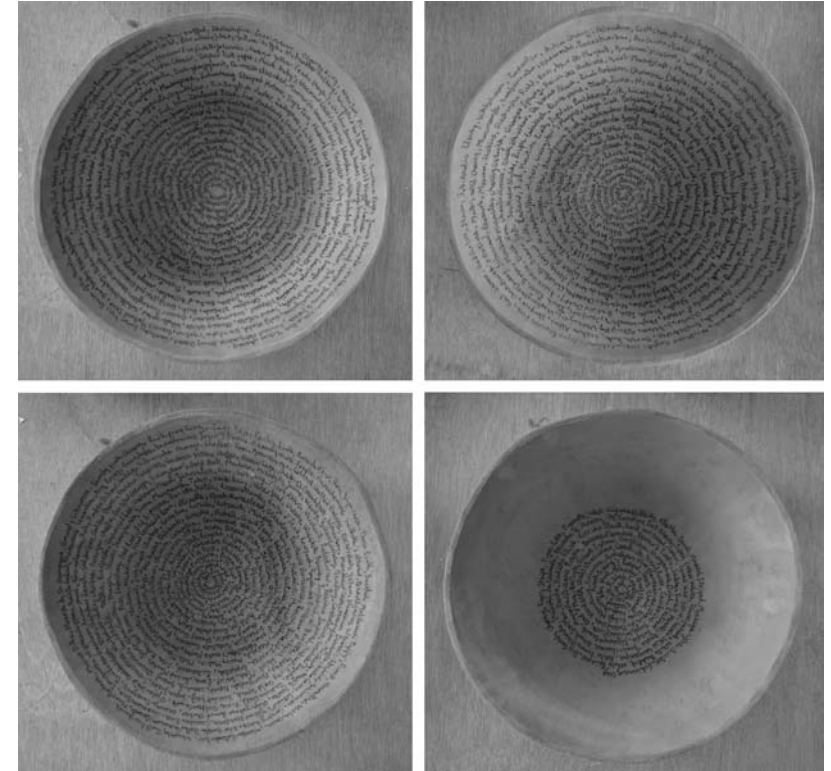
Une première exploration collective du chemin a eu lieu le 12 décembre 2009 dans le cadre de *blown up!* (une exposition de Silvia Maglioni & Graeme Thomson) et a contribué à nourrir les recherches de l'artiste autour de cette ligne de chemin de fer et les strates d'histoires qu'elle active.

# LIBERTY BELL

Sur les quatre plats se déploient une liste énumérant les noms de six cents cinquante variétés anciennes de tomates. Aujourd'hui, en France, les semences de ces variétés sont en grande partie interdite à la vente. La tomate a été la première plante génétiquement modifiée, commercialisée aux Etats-Unis de 1994 à 1996 : la Flavr Savr. Les noms de ces tomates ont été trouvés sur le site de l'association Kokopelli ([www.kokopelli.asso.fr](http://www.kokopelli.asso.fr)).

«L'agriculture, au passé dix fois millénaire, (...) s'est transformée depuis un demi-siècle en une véritable activité minière. Entre 1950 et 1985, un immense effort agricole a permis de multiplier la production mondiale de grains par un facteur 2,6; soit une augmentation moyenne de 40 % per capita, qui d'ailleurs ne fut jamais dans l'histoire aussi mal répartie. Ce succès, dû en particulier à la généralisation des semences hybrides et au triplement des surfaces irriguées, est coûteux en ressources. Qu'on en juge : pendant la même période, entre 1950 et 1985, la quantité de pesticides a été multipliée par un facteur 20, celle des engrais chimiques est passée de 14 millions de tonnes à près de 140 millions. Ces fabuleux progrès ont une contrepartie écologique : destruction des sols, pollutions des eaux, énorme consommation des ressources, que l'on peut calculer en quantité d'énergie fossile dépensée pour la mécanisation des cultures, la fabrication des engrais, le conditionnement sophistiqué des récoltes, etc.»

DELÉAGE (JEAN-PAUL), *UNE HISTOIRE DE L'ÉCOLOGIE*, PARIS, SEUIL, 1997, P. 270-271.



LIBERTY BELL, 2010  
TERRE CUITE, 40 X 200 CM

MÉTAMORPHOSE, RÉALISÉ PAR UN ÉLÈVE  
DU COLLÈGE MICHELET



L'ARROSEUSE



LA SEMEUSE



MARBOT LA FOLLE



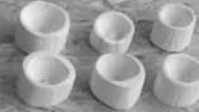
INTERCALLAIRES  
ALIMENTAIRES

CABAS

SAC DE NOIX



RÉCEPTABLES



PANIER



CORRESPONDANCE



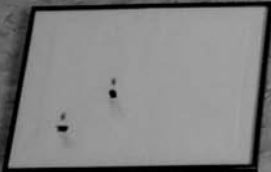
SÉRIE DES ARBRES SOUFFLÉS RÉALISÉS  
PAR DES ÉLÈVES DU COLLÈGE MICHELET



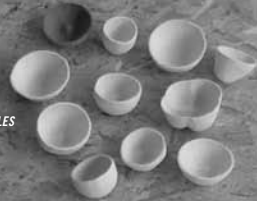
ATELIER



MÉTAMORPHOSE, RÉALISÉ PAR UN ÉLÈVE  
DU COLLÈGE MICHELET



RÉCEPTABLES



FLEUR



PREMIER SAC, RÉALISÉ  
AVEC SIMON LORANS



COLLAGE EXTRAIT DE LA SÉRIE  
MR BEAN AND LADY LETTUCE, RÉALISÉ  
PAR UN ÉLÈVE DU COLLÈGE MICHELET



CHOU



RÉCEPTABLE



PREMIER SAC, RÉALISÉ  
AVEC SIMON LORANS

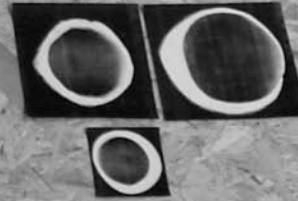
PANIER



DOS D'ÂNE



REPRODUCTION



BAUCIS TESTS



INFRA-MINCE



MÉTAMORPHOSE, RÉALISÉ PAR UN ÉLÈVE  
DU COLLÈGE MICHELET

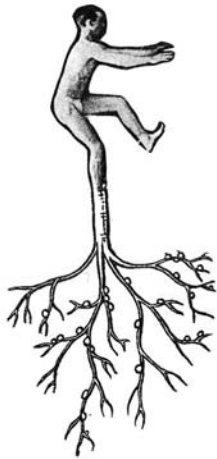




# MÉTAMORPHOSE

« À peine sa prière achevée, voici qu'une pesante torpeur envahit ses membres ; sa tendre poitrine est enveloppée d'une mince écorce, ses cheveux s'allongent en feuillage, ses bras en rameaux, son pied, tout à l'heure si rapide, est retenu au sol par d'inertes racines ; son visage, à la cime, disparaît dans la frondaison. »

OVIDE, *LES MÉTAMORPHOSES*, « DAPHNÉ », TRAD. DE JOSEPH CHAMONARD, GARNIER FLAMMARION, PARIS, 1966, P. 57



# SANS TITRE



# CRABOLE

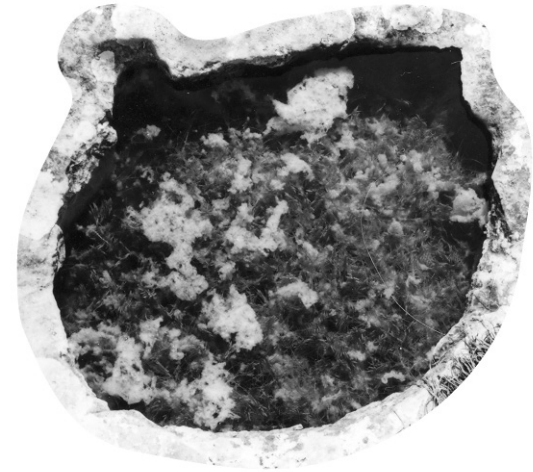
«Crabole» est le terme local qui désigne un lapié en nid de poule, forme particulière de dissolution naturelle de la roche calcaire de surface.

Sur le plateau calcaire du causse de Cabreret, deux craboles sont très particuliers, côte-à-côte, ils sont très nettement creusés et de forme régulière. Ils font l'effet de cratères de météorites et renforcent l'effet lunaire du sol minéral. Sec en été, le fond de ces deux trous est couvert de la terre séchée et craquelée par le soleil.



CRABOLE, CAUSSE DE CABRERET, JUILLET 2009  
COLLAGE, TIRAGES ARGENTIQUES NOIR ET BLANC, 30 X 25 CM

# LAQUET



LAQUET 1, 2010  
PHOTOGRAPHIE COULEUR CONTRECOLLÉE SUR PLEXIGLAS, 120 X 115 CM

DANS L'EXPOSITION  
LAQUET 2, 2010  
PHOTOGRAPHIE COULEUR CONTRECOLLÉE SUR PLEXIGLAS, 92 X 102 CM  
LAQUET 3, 2010  
PHOTOGRAPHIE COULEUR CONTRECOLLÉE SUR PLEXIGLAS, 103 X 51 CM  
LAQUET 4, 2010  
PHOTOGRAPHIE COULEUR CONTRECOLLÉE SUR PLEXIGLAS, 95 X 41 CM  
LAQUET 5, 2010  
PHOTOGRAPHIE COULEUR CONTRECOLLÉE SUR PLEXIGLAS, 117 X 35 CM

# L'OBJET INVISIBLE (GIACOMETTI)

« Elle lisse consciencieusement la terre blanche autour de cette bosse quand j'arrive dans la salle de classe. Pendant les vacances de la Toussaint, l'équipe de la vie scolaire du collège ont organisé une sortie au théâtre. La pièce s'intitule *L'Objet invisible Dans l'atelier des frères Giacometti*. Après la pièce, un atelier d'Arts plastiques est organisé. Les élèves doivent réaliser un objet invisible avec de la terre et du fil de fer.

Une guitare sans cordes, un homme sans chapeau, une bicyclette sans roue et cette forme. Elle m'explique qu'il s'agit d'un truc écrasé.

Après réflexion, je lui propose le lendemain que nous en fassions une photographie ensemble. Nous fixons un rendez-vous dans l'après-midi. Elle apporte la forme et une nouvelle petite sculpture : un personnage sans bouche. Elle me dit vouloir me les offrir. Elle m'explique ensuite qu'elle ne les emporterait pas chez elle car ses parents ne veulent pas de choses qui «représentent». Je lui dis qu'elle peut les laisser dans l'atelier.

Nous faisons les photographies, regardons la lumière, le sol, les feuilles mortes. À la fin de l'après-midi, elle revient une dernière fois en me disant qu'elle m'a fait une nouvelle sculpture et qu'elle souhaite cette fois que je l'accepte. Il s'agit d'un homme barbu ou mal rasé toujours sans bouche. »

MARIE PRESTON



L'OBJET INVISIBLE (GIACOMETTI), 2010  
PHOTOGRAPHIES COULEURS, 64 X 80 CM



PHOTOGRAPHIE ILLUSTRANT L'ARTICLE, EVA HESSE : *LAST WORDS*, ARTFORUM, 1972.



GIAN LORENZO BERNINI, *APOLLON ET DAPHNÉ*, 1622-1625.



BERNARD PALISSY, *RUSTIQUES FIGULINES*, 1550.



JEAN-SIMÉON CHARDIN, *LA BRIOCHE*, 1763.



STATUE D'ARTÉMIS D'ÉPHÈSE (COPIE ROMAINE).



WALTER BENTLEY W. WOODBURY ET JAMES PAGE, *UNE NATURE MORTE DE FRUITS À JAVA*, 1862.

# RADO

Marie Preston fait partie du collectif RADO avec Fanny Béguery, Madeleine Bernardin Sabri, Florian Fouché, Adrien Malcor, Anaïs Masson, Maxence Rifflet, Claire Tenu et Antoine Yoseph.

Après *Champs d'abondance*, le collectif prépare une deuxième exposition: *Le bouc chantait (tragédie)* avec des œuvres de Madeleine Bernardin Sabri, Florian Fouché, Marie Preston et Marie-Charlotte Chevalier, Claire Tenu, Antoine Yoseph à la Galerie Dix9 à partir du 12 mars.

# CHAMPS D'ABONDANCE

Une proposition collective de Madeleine Bernardin Sabri, Florian Fouché, Adrien Malcor, Anaïs Masson, Marie Preston, Maxence Rifflet, Claire Tenu et Antoine Yoseph.  
Exposition à la galerie Dix9 (Paris), du 30 décembre 2008 au 17 janvier 2009.

«“Abondance” : le mot renvoie à un vaste fonds mythologique et allégorique centré sur le thème d'une nature fertile et bienfaisante, voire maternelle. Cet arrière-plan culturel inspire les grandes utopies industrielles du XIX<sup>e</sup> siècle (en France, le saint-simonisme), en lesquelles Walter Benjamin reconnut l'emprise des “fantasmagories de la marchandise” sur l'imaginaire social. Il sous-tend encore l'expression “société d'abondance”, entrée dans le langage courant après le succès du livre de l'économiste américain John Kenneth Galbraith, *The Affluent Society*, paru en 1958. Nous autres habitants des pays riches vivons là où le capitalisme aurait tenu la promesse d'abondance qui accompagnait l'exaltation du progrès technique. Mais pèse désormais sur l'homme une “menace de catastrophe du fait du succès excessif”, pour parler avec le philosophe Hans Jonas. C'est bien la conscience d'un tel retournement, de la promesse à la menace, qui justifie à nos yeux l'examen des reprises modernes du mythe d'abondance. Les avancées de l'écologie rendent en effet problématique l'association de la puissance productrice de la nature et de la marche de la civilisation industrielle. Encore notre approche ne peut-elle être celle de la critique idéologique ou de l'écologie politique. Nous ne voulons pas condamner au nom du procès du fonds techniciste et anthropocentrique des utopies historiques, voire de la promotion de la “décroissance”, ce que nous concevons comme des réserves d'idéal. Il en va sans doute ici de notre contribution à l'élaboration, si urgente, d'une “écologie de l'esprit”».

EXTRAIT DU TEXTE « CHAMPS D'ABONDANCE » D'ADRIEN MALCOR ACCOMPAGNANT L'EXPOSITION, DÉCEMBRE 2008



L'EXPOSITION DE MARIE PRESTON FAIT SUITE À UNE DOUBLE RÉSIDENCE DE L'ARTISTE À MAINS D'ŒUVRES (MARS 2008-MARS 2009) ET AU COLLÈGE MICHELET (DANS LE CADRE DU DISPOSITIF *IN SITU*, ARTISTES EN RÉSIDENCE DANS LES COLLÈGES, À L'INITIATIVE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS).

L'EXPOSITION A ÉTÉ PRODUITE PAR MAINS D'ŒUVRES AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE-SAINT-DENIS.



#### REMERCIEMENTS

FANNY BÉGUERY, MADELEINE BERNARDIN SABRI, ISABELLE BOULORD, DOMINIQUE BOURZEIX, NADA CHERKAoui, MARIE-CHARLOTTE CHEVALIER, JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER, HÉLÈNE COTTENCEAU, CLAUDE DUMAS, JEAN-LUC FORTIER, ANNE GONDOLO, BENJAMIN HOCHART, GAÏTA LÉBOISSETIER, LAURE LABORDE, CATHY LOSSON, LES ENSEIGNANTS DU COLLÈGE MICHELET ET EN PARTICULIER SÉVERIN DRUART, SIMON LORANS ET MICHELLE MILLOT, PHILIPPE SI AMER, SILVIA MAGLIONI ET GRAEHME THOMSON, LES ARCHIVES DE SAINT-OUEN, ANAÏS MASSON, ADRIEN MALCOR, MAXENCE RIFFLET, MARC PATAUT, ÉLIA PIJOLET, MORTEN SALLING, CLAIRE TENU, SARAH TRITZ, ANTOINE YOSEPH.

L'ARTISTE REMERCIE L'ÉQUIPE DE MAINS D'ŒUVRES : BLANDINE PAPLORAY, GILLES DAVANTURE, CAMILLE DUMAS, VANESSA FORAY, MICHAEL GHENT, ISABELLE LE NORMAND, THOMAS LICHNEROWICZ, MORGANE MELOU, GILBERTO PINTO NEVES... ET AKATRE.

#### COORDINATION ÉDITORIALE

ISABELLE LE NORMAND ET MARIE PRESTON

#### DESIGN GRAPHIQUE

AKATRE

FÉVRIER 2011

« L'ARAIGNÉE BRODE SA TOILE POUR SES PROMENADES ET SES FESTINS »

HANS ARP, *JOURS EFFEUEILLÉS : POÈMES, ESSAIS, SOUVENIRS*, PARIS, GALLIMARD, 1966

**mains  
d'œuvres**

MAINS D'ŒUVRES, LIEU POUR L'IMAGINATION ARTISTIQUE ET CITOYENNE  
1, RUE CHARLES GARNIER | 93400 SAINT-OUEN | T. 01.40.11.25.25  
INFO@MAINSDOEUVRES.ORG | WWW.MAINDOEUVRES.ORG  
M° PORTE DE CLIGNANCOURT (LIGNE 4) OU GARIBALDI (LIGNE 13)  
BUS 85 (PAUL BERT), NOCTILIEN14

